

# **La relation entre les aptitudes intellectuelles, la motivation et la persistance, ainsi que leur rôle prédictif vis-à-vis du rendement scolaire**

par

François St Père, Ph.D.

Dans la littérature, deux grands groupes de variables sont importants pour expliquer le rendement scolaire (RS) de l'élève. Le premier contient les variables reliées au sujet lui-même, tandis que le deuxième est l'environnement. Après avoir fait la recension d'environ 3000 études Walberg (1981) conclut que, parmi les variables reliées au sujet, les aptitudes (A), la motivation (M) et la persistance (P) s'avèrent très importantes pour déterminer le RS. Individuellement, les A sont de meilleurs prédicteurs du RS que ne le sont la M et la P. Lorsqu'on tient compte de ces trois variables pour prédire le RS, on constate que les résultats des recherches empiriques recensées demeurent variés et divergents. En effet, parfois la M et la P contribuent à mieux prédire le RS lorsque les A s'avèrent contrôlées et d'autres fois pas. Par ailleurs, des corrélations positives, mais aussi négatives et nulles, sont observées entre la M et les A.

Les problèmes nombreux expliquent ces résultats, notamment en ce qui a trait à la multitude de façons de concevoir chacun des construits étudiés, à la diversité des moyens employés pour mesurer chaque variable et à l'absence de distinction conceptuelle et opérationnelle entre ces construits. Afin de palier certaines lacunes des recherches antérieures, nous avons: 1) défini et distingué les concepts de M et de P; 2) utilisé un instrument relativement libre des apprentissages antérieurs pour mesurer les A; 3) employé un instrument pour mesurer la P différent de celui utilisé pour mesurer la motivation; 4) cherché à stabiliser les construits de M et de P en agrégeant des mesures multiples (à deux moments) provenant de trois sources (208 élèves de la deuxième secondaire, 208 parents et 15 enseignantes).

Cette étude avait pour buts de préciser la teneur des liens entre les aptitudes intellectuelles (AI), deux formes de motivation: intrinsèque (MI) et extrinsèque (ME) et la P, pour ensuite déterminer leur rôle prédictif vis-à-vis du RS. Deux tests, l'Otis-Lennon (OL) et les Matrices Progressives de Raven (Ra), ont été employés pour mesurer les AI des élèves de la deuxième secondaire. L'indice de RS correspond à la moyenne de l'élève au premier et au deuxième bulletin dans les quatre matières de base, soit le français, l'anglais, les mathématiques et l'histoire.

En général, les mesures obtenues auprès des élèves et de leurs parents sont très différentes de celles provenant des enseignantes. L'explication la plus évidente est que le questionnaire des enseignantes était différent de celui des élèves et de leurs parents. La seconde explication, moins apparente, est que le RS semble avoir servi de grille aux enseignantes pour juger les M et la P des élèves. Cette hypothèse reste à confirmer dans les recherches à venir. Quant aux relations entre les évaluations des élèves et celles de leurs parents, elles sont plus étroites à la deuxième collecte, mais demeurent relativement faibles, autant à la première collecte qu'à la deuxième au niveau de la MI et de la P. Serait ce que les parents n'ont pas assez

de contacts avec leurs enfants sur le plan scolaire pour avoir des perceptions qui se rapprochent de celles de leurs enfants? Cela reste à vérifier.

Pour ce qui est de la teneur des liens entre les variables indépendantes, les résultats ont démontré que, dans l'ensemble, nous étions en présence de variables indépendantes non reliées entre elles, à l'exception de la MI et de la P. En effet, seules ces deux variables possèdent un lien statistiquement significatif et modérément élevé. À propos de l'absence de relation entre la M et les AI, plusieurs des études recensées ont obtenu des résultats similaires aux nôtres. D'autres études ont obtenu des relations statistiquement significatives mais faibles. S'il existe une relation entre ces deux construits, il semble donc qu'elle ne soit pas très importante. Concernant la relation entre, d'une part, les AI et la P et, d'autre part, la M et la P, plusieurs autres recherches sont nécessaires pour tirer des conclusions définitives. En effet, aucune autre étude, à notre connaissance, portant sur le sujet a considéré la M et la P de façon indépendante. Les recherches ultérieures devraient donc distinguer ces deux construits au niveau conceptuel et utiliser des instruments différents pour mesurer chacun d'eux. Enfin, la MI et la ME n'étaient pas reliées entre elles chez les élèves, bien que dans l'esprit des parents elles l'étaient. L'agrégation de mesure répétées provenant de différentes sources (parents et élèves) n'a pas eu d'effet significatif sur les relations entre les variables indépendantes à l'étude.

Au sujet du pouvoir prédictif de chacune des variables indépendantes vis-à-vis du RS, les résultats ont démontré que, comme prévu, l'OL demeure un bien meilleur prédicteur du rendement que le Ra. Pour ce qui est du lien entre la M et le RS, il brille par son absence. Nous pouvons donc conclure que la M ne semble pas aussi importante que la croyance populaire l'indique. Quant à la relation entre la P et le RS, elle demeure à peine significative chez les élèves et le devient de façon substantielle chez les parents. Serait-ce que les parents se sont, eux aussi, fiés sur le RS des élèves pour évaluer leur P? Cela reste à vérifier.

Enfin, relativement au rôle prédictif et conjoint des variables indépendantes sur le RS, les résultats ont démontré que les M, n'ayant pas de lien avec le RS, ne pouvaient pas contribuer à mieux le prédire lorsque les AI étaient contrôlées. Quant à la P, les résultats étaient partagés: à la première collecte, la contribution s'avérait substantiellement significative, tandis qu'à la deuxième elle demeurait inexistante. L'agrégation de mesures répétées provenant de l'élève et de son parent a haussé, et ce de façon considérable, l'importance de la P comme prédicteur du RS, un fois les AI et les M contrôlées. Les recherches à venir pourront trancher à savoir si la P contribue ou non à mieux prédire le RS.